

d'un seul garde national à cheval, d'autres disent d'un hussard que Napoléon se fit présenter et qu'il décora...! Quelle ironie!!

Mais, j' le sens, il faut qu' j'abrège

nous dit l'auteur de la plainte. Faisons comme lui!

A 2 heures, les troupes passées le matin en revue et amenées à grand' peine sur le pont de la Guillotière voient arriver les hussards du 4<sup>e</sup> régiment venant de Bourgoin et criant : Vive l'Empereur ! Aussitôt on fraternise et l'on jette dans le Rhône les poutres d'une barricade élevée à la hâte pour arrêter les troupes de Bonaparte.

Macdonald, de Chabrol, le comte de Damas, lieutenant-général de la garnison, se voyant abandonnés des troupes, imitent à leur tour l'exemple du comte d'Artois et se sauvent en toute hâte.

A 9 heures du soir, Napoléon entrait à Lyon, acclamé par la population.....

. . . . . Napoléon entouré  
De tout un peuple pour cortège  
Entre et loge à l'Arch'vêché  
D'où d'Artois est déniché,  
Quand l' soir fut venu, peut-être  
Dans tout' la ville de Lyon  
On n'aurait pas, sans lampions  
Découvert un' seul' fenêtre;  
Mém' la place Bellecour  
Fut illuminée à jour

Et la plainte poursuit sur ce ton solennel le récit des ovations faites à Napoléon. On sait que c'est de l'archevê-